

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE SCAR À HERVE

Un bilan 2010 qui consolide les orientations de la coopérative

Tournant le dos à une année 2009 très difficile, la coopérative SCAR à Herve a vu son chiffre d'affaires et son volume de vente repartir à la hausse en 2010. Dans un contexte toujours marqué par la volatilité des marchés des matières premières et la rentabilité précaire des productions animales, l'entreprise entend plus que jamais rester dans la voie de la différenciation, pour elle comme pour ses coopérateurs.

Un pic « euphorique » en 2008, suivi d'une dépression en 2009, puis d'un redressement... Le chiffre d'affaires de SCAR joue les montagnes russes ces dernières années, conséquence inévitable de la crise mondiale, de la volatilité qui s'est installée sur les marchés des matières premières, et des revenus très fluctuants des agriculteurs.

Ces temps très tourmentés n'ont cependant pas fait dévier la coopérative de ses stratégies et de ses objectifs, a expliqué Joseph Colyn, président du conseil d'administration, lors de l'assemblée générale du 15 avril dernier. « 2010 a été pour SCAR une année de consolidation. Nous avons tenu à développer et consolider nos choix », a-t-il déclaré, en évoquant les orientations prises par l'entreprise en termes de développement durable, d'investissement dans des filières différenciées, de mise en place de circuits courts, de partenariat, ou encore de service à la clientèle.

Le terme consolidation ne s'applique d'ailleurs pas uniquement aux stratégies de la coopérative. Celle-ci a continué en effet à afficher des résultats positifs et stables au cours des derniers exercices. Et pour ne rien gêner, l'actionnariat n'a pas faibli. Il s'est même récemment renforcé, avec un total de 2.407 coopérateurs recensés au 31 décembre 2010, et un capital qui dépasse désormais les 2 millions d'euros.

Bilans commerciaux

Eric Walin, directeur de SCAR, confirme également la bonne tenue de l'entreprise l'an dernier. « Après une légère baisse en 2009, les volumes de vente sont repartis à la hausse », rassure-t-il.

Malgré la conjoncture toujours difficile en élevage en 2010, les ventes d'aliments composés agricoles ont progressé de 4,5%. De quoi rattraper partiellement la chute brutale de 9% de l'année précédente.

En 12 ans, évoque Eric Walin, le volume d'aliments composés vendu par la coopérative a progressé à un rythme annuel moyen de 3,4%. Un rythme qui varie toutefois fortement suivant le type de production. C'est ainsi que les aliments composés pour porcs affichent une belle croissance alors qu'en bovins, c'est la stagnation. Le record va aux aliments composés pour petits élevages: + 30% par an!

Pour ce qui est des aliments composés vendus en graineteries, les volumes de vente sont aussi repartis à la hausse (+ 2,9%) en 2010. Un résultat qualifié de satisfaisant compte tenu de la tendance à la baisse de la consommation et de la restructuration de la distribution dans ce secteur.

Toujours dans le domaine des aliments composés, 2010 a été marquée par de nouvelles avancées en termes de partenariat. A côté des aliments poulets bio pour Hendrix Broilers et du Pulprovit pour la Raffinerie Tirlemontoise, SCAR assure aussi désormais la production des aliments composés SCAM vendus en sacs.

En partenariat avec la même coopérative, SCAR a par ailleurs mis en place un service de collecte des céréales bio. De quoi fournir aux producteurs bio plus de facilité pour la valorisation de leurs récoltes. Chaque semaine désormais, des cotations sont établies, ce qui est unique dans ce secteur, mentionne Eric Walin.

Rappelons que le bio constitue un secteur d'activité très important pour SCAR. La coopérative a d'ailleurs encore progressé dans ce domaine en 2010. Le bio représente actuellement 23% du volume des aliments composés qu'elle fabrique.

S'affranchir de la volatilité

Dans ce contexte de redressement de ses ventes et de ses résultats, SCAR veut continuer à miser sur la différenciation. Pour Eric Walin, se différencier



Pour SCAR, 2010 fut une année de consolidation, ont souligné les responsables de la coopérative. De g. à dr.: Jean-Luc Pottier, responsable administratif; Joseph Colyn, président du conseil d'administration; Eric Walin, directeur; Benoît Dewalque, vice-président.

et redonner de la valeur à la production locale est un moyen de se prémunir contre la spéculation et la volatilité qui se sont emparées du marché des matières premières agricoles. « La volatilité des marchés est un élément particulièrement destructurant pour nos filières et nos exploitations agricoles », justifie-t-il. « Dans notre secteur, ces dernières années ont été marquées par des faillites, des cessations, des absorptions... qui conduisent à la création de structures plus grandes, orientées vers la production de masse, et donc plus exposées à la volatilité des prix ».

Il suggère donc, pour la coopérative comme pour ses coopérateurs, de continuer à se différencier, ce qui se fait par le développement de filières existantes (bio, labels, non-OGM, ...), par la création de nouvelles filières (un projet LaitHerbe, notamment, a été initié avec différents partenaires dans le cadre du plan Marshall 2.vert), par la mise en valeur des matières premières utilisées, ou encore par la sécurité des produits et la constance de leur qualité.

Nouveaux outils

Une autre orientation pour l'avenir chez SCAR a été l'adoption d'outils nouveaux.

L'an dernier, l'entreprise a investi notamment dans l'installation de panneaux photovoltaïques sur son site de Herve. Les 350m² de panneaux installés ont un potentiel de production de 50 kWp (kilowatt crête). Cela correspond à 3 à 4% de la consommation électrique du site, mais avec les certificats verts, cela représente une épargne de 9 à 11% du montant de la facture. Le retour sur investissement est attendu d'ici 7 ans.

Autre outil récent: les magasins en ligne ScarWebShop's qui permettent à la clientèle agricole, graineterie ou combustible, tout comme aux représentants, d'introduire leurs commandes par internet. Actuellement, environ un tiers des commandes pour l'agricole et près d'un quart des commandes des graineteries rentrent par ce biais. Cela constitue une avancée en termes d'organisation interne, de gestion administrative et commerciale, et bien sûr de service à la clientèle, souligne-t-on.

2010 en chiffres

Au niveau des comptes de l'exercice 2010, Jean-Luc Pottier, responsable administratif, épingle notamment la hausse du chiffre d'affaires qui passe de 24,8 à 27 millions d'euros. Elle résulte non seulement de l'amélioration des ventes, mais aussi du renchérissement des produits agricoles.

Du fait de l'augmentation parallèle des coûts des ventes et prestations (liée elle-aussi à la hausse des prix des produits), l'exercice 2010 se clôture sur un résultat d'exploitation quasi identique à celui de l'an dernier: 390.500 euros. Le bénéfice 2010 s'établit quant à lui à un peu plus de 165.000 euros.

Compte tenu d'un report de 2009, le résultat à distribuer s'élève à près de 222.000 euros. Environ 85.000 euros sont reversés aux coopérateurs sous forme d'intérêts du capital (soit un rendement net de quelque 4%) et un montant sensiblement équivalent revient sous forme de ristournes (1%) aux coopérateurs « actifs ». Depuis 3 ans, les montants ainsi reversés aux coopérateurs sont en constante augmentation.